



Des réclamations de ce genre pourront se  
 répéter fréquemment, ainsi que la dernière  
 l'expérience, il serait peut-être bon que  
 le Département fit une petite collection  
 de publications injurieuses publiées, soit la  
 maison de Savoie, dans les Pays situés au-des-  
 sus. Elles pourraient, alors, à l'occasion, uti-  
 lement être placés sous les yeux de M<sup>r</sup> Sil-  
 vestrelli; on lui demanderait, en même  
 temps, ce que son Gouvernement fait  
 dans ces Pays.

N'ajoute que M<sup>r</sup> Pinetti ne m'a pas entre-  
 tenu jusqu'ici de l'incident que nous avons  
 bien voulu me signaler; mais ce qui est cer-  
 tain, malheureusement, c'est que ses sen-  
 timents envers la Suisse n'ont pas changé:  
 ils sont peu bienveillants et, tel maître,  
 tel valet! . . . Du reste nous savons,



di la début, que M<sup>r</sup> Silvestrelli avait été en-  
 voyé à Berne pour nous parler "à la  
 Bulgare". Il est bon qu'il apprenne que ce  
 fin n'est pas accepté à Berne. Le vrai  
 doute est qu'une amélioration notable ne  
 se produira que quand M. Pinetti ne sera  
 plus à la tête du Ministère des Affaires Étran-  
 gères, ce qui pourrait se produire après les  
 vacances de Pâques, l'existence du Cabinet  
 Lavardelli ne me semblant guère assurée  
 au delà de cette époque.

Veuillez agréer, Monsieur le Président,  
 les nouvelles assurances de ma très haute con-  
 sidération.

Le Ministre de Suisse :

Carlin